

Fédération Française de Spéléologie
SPELEO SECOURS FRANCAIS
Spéléo SecourS Isère - 3.S.I..

Scialet du BLIZZARD

VILLARD DE LANS
Vercors
Isère

COMPTE-RENDU DE L'EXERCICE

15 septembre 2012

Redacteurs

Thierry LARRIBE, conseiller technique départemental
François DE FELIX, conseiller technique adjoint
Lionel REVIL, conseiller Technique adjoint
Eric SANSON, conseiller technique adjoint
Elise DUBOUIS, futur conseiller technique stagiaire
Tristan GODET, futur conseiller technique stagiaire



DESTINATAIRES

- Cabinet du Préfet
- S.I.D.P.C.
- P.G.H.M.
- C.R.S. Alpes
- S.D.I.S. 38
- A.D.R.A.S.E.C. 38
- Assurance FFS
- Spéléo Secours Français
- S.A.M.U. 38
- Spéléo Secours Isère
- Mairie de Villard-de-Lans

CHOIX CAVITÉ - OBJECTIFS

Le réseau du CLOT D'ASPRES dont fait partie le scialet du BLIZZARD, est l'un des plus grands réseaux du département : 40 km de développement et - 1000 m de profondeur (2ème réseau le plus profond du département). Il se déploie sous un vallon éponyme de 3 km² qui s'étage entre 1600 m et 1900 m d'altitude, au sud-est de VILLARD DE LANS. Le fond de cette gouttière synclinale est fermé par les sommets de la GRANDE MOUCHEROLLE et des DEUX SŒURS. Les eaux collectées dans ce vallon ressortent à l'air libre par l'exurgence de GOULE BLANCHE située dans les gorges de la BOURNE. Le réseau souterrain se compose d'une dizaine de cavités reliées entre elles. Ce réseau est très représentatif de la spéléologie sportive du département avec des grands puits entrecoupés de méandres.

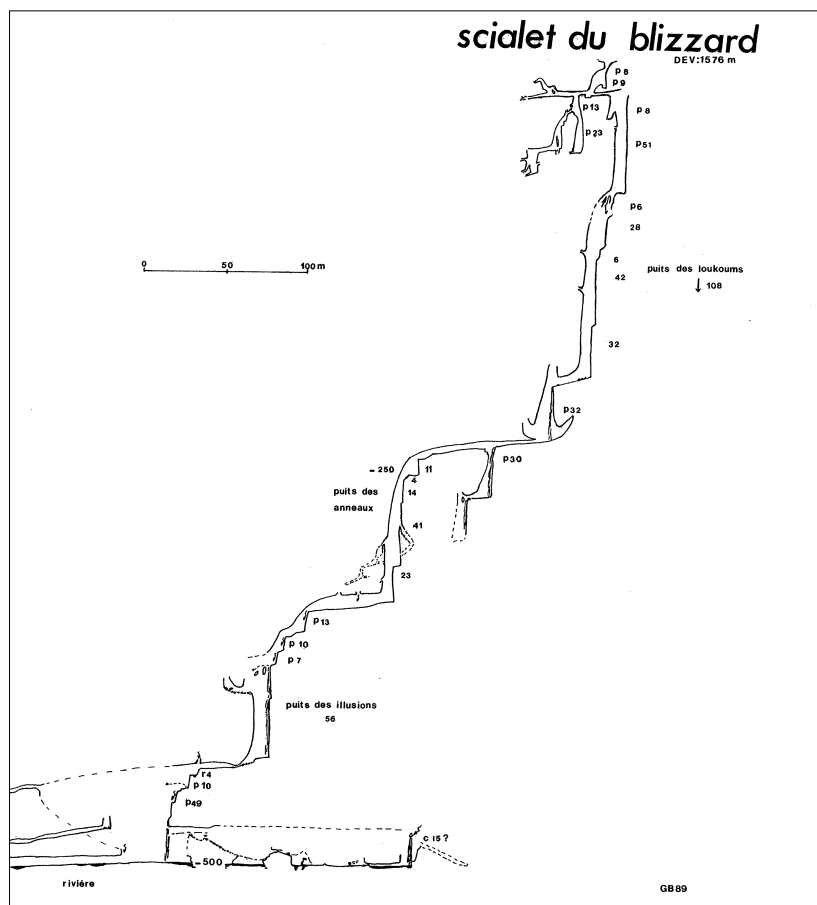
L'accès au vallon se fait par VILLARD DE LANS, en empruntant le chemin d'exploitation du domaine skiable. Le gouffre se situe à 20 min de la station supérieure de VILLARD DE LANS.

Aucun exercice n'a eu lieu dans ces gouffres. Le SPELEO SECOURS ISERE est intervenu à 2 reprises dans ce réseau, pour des spéléologues bloqués par une crue et par des conditions hivernales extrêmes.

Le scialet du BLIZZARD n'est pas équipé secours. Les équipes engagées devront donc mettre à profit les techniques acquises lors des formations dispensées par la 3SI pour positionner les points d'amarrages des équipements d'évacuation.

Cette cavité est située au centre du réseau et permet d'accéder à une grosse galerie qui parcourt le vallon à la profondeur de - 300 m, et au collecteur vers -500 m. Son parcours aisé permet d'arriver rapidement au fond du réseau.

La présence de grands puits (50, 78, 108 m) et d'une rivière en font un parcours très technique. La configuration des lieux permet de travailler différents types d'évacuations verticales peu mises en œuvre ces dernières années. Le dernier exercice à GOURNIER en 2009 était axé sur la médicalisation et a nécessité beaucoup de brancardage.



PRÉPARATION

- 2 réunions préparatoires en préfecture,
- 1 sortie de sécurisation du sommet du puits des Loukoums (108 m) par rapport au risque de chute de pierres,
- 7 séances d'équipement préalables de la cavité,
- 1 séance de préparation de la cavité « plan B » en cas de mauvaise météo,
- 1 séance de formation dans la tour V. Axess de Petzl pour revoir avec les chefs d'équipe les balanciers en grand puits.

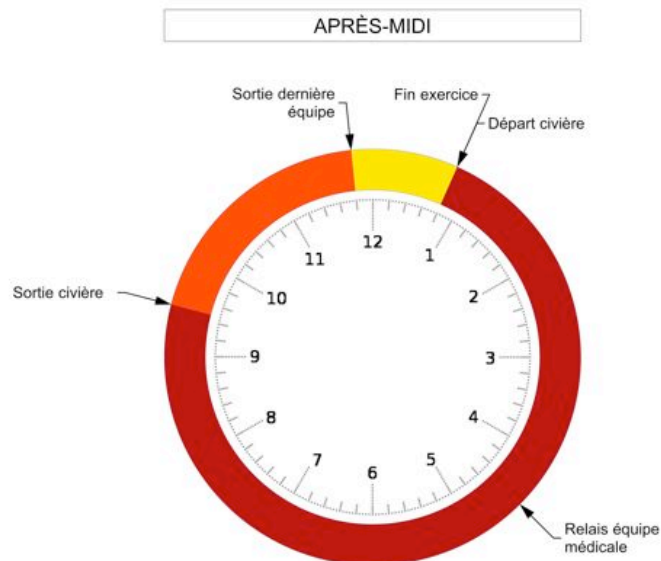
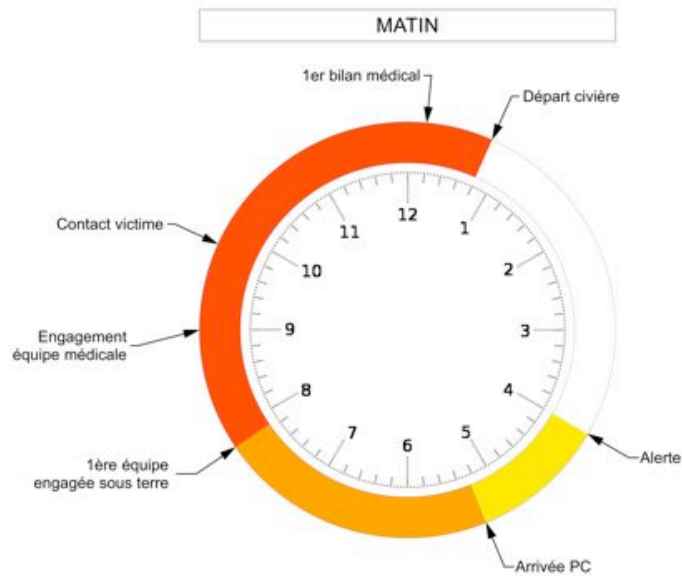
Scénario initial

- *0 **14/09/2012** à 22h00, la compagne d'un spéléo appelle le CTA CODIS pour signaler le retard de son conjoint parti explorer le scialet du BLIZZARD. Il est accompagné de 2 membres de son club.
- *1 Conférence à trois, l'équipe a été retardée par l'arrêt des télécabines qui l'a l'obligé à monter à pied pour explorer le fond du gouffre (-500). D'autre part la durée prévue de l'exploration a été largement sous évaluée, le retard n'est alors pas avéré.
- *2 Décision de réévaluer la situation le lendemain matin avant 6h.
- *3 Mise en pré alerte de sauveteurs pour éviter leur indisponibilité le lendemain.
- *4 **15/09/12** à 4h00, appel au CTDS par un des 3 spéléologues partis dans le Vercors. Le CTDS appelle le CODIS pour 1 blessé à -500 au scialet du BLIZZARD. Le requérant est sorti seul, le 3 ème membre du groupe est resté avec la victime.
- *5 Conférence à 3
- *6 Demande au Préfet de déclenchement du PSS
- *7 Départ équipe médicale qui doit entrer sous terre vers 6h30
- *8 5h30 – le PC est fixé au parking des télécabines au Balcon à VILLARD DE LANS. DOS et COS sur place
- *9 Montée en puissance
- *10 6h30 départ du PC des premières équipes de sauveteurs par noria VLTT SDIS et engagement jusqu'à 12h00
- *11 12h30 début de l'évacuation
- *12 20h sortie de la victime.
- *13 Heure de fin d'activation du PSS

Dans l'hypothèse d'un retard dans le déroulement de l'évacuation, il est prévu de positionner un 2ème brancard à -75 (base du P51) - il commencera sa remontée vers 18h30. Cela permettra à la première civière de continuer sa progression pour tester tous les équipements

DÉROULEMENT DE L'EXERCICE

05h20	Arrivée des premières équipes
07h50	Engagement 1ère équipe sous terre
09h00	Engagement de l'équipe médicale
09h45	Contact entre 1ère équipe et victime
12h13	1er bilan médical
12h44	Départ remontée civière
16h40	Relais équipes médicales
21h26	Sortie civière
23h45	Sortie dernière équipe
00h52	Tout le monde au PC - fin de l'exercice
02h00	Matériel trié - départ des derniers bénévoles



PARTICIPANTS

**AU TOTAL 99 PARTICIPANTS
DONT 79 ENGAGES SOUS TERRE**

Sauveteurs 3SI (48)	ADRASEC 38 (7)	GSGN PGHM (9)
Les CT (6)	YONNET Jean Paul	GOSSET Sébastien
LARRIBE Thierry	HAUTON Richard	CAVALIER Sophie
DE FELIX François	PERDOUX Alain	ROBERT Vincent
REVEL Lionel	SAUER Guy	GALLIEGUE William
SANSON Eric	BOUSQUET Ernest	GERVAISE Mathieu
DUBOUIS Elise (futur)	LUHRS Arne	ANTOYE Jacques
GODET Tristan (futur)	GIRY Claude	LAOUT Stéphane
		RONGIER Benjamin
Chefs d'équipe/équipiers (40)	Equipe médicale SAMU (6)	THOMY Philippe
AMOLINI Sylvain	BRIOT Raphael	CRS (10)
BALDO Lucas	PASCAULT Régis	
BETZ Dany	FRENEA Stéphane	FILLON Damien
BONNEFOIS Laura	AMOLINI Sylvain	CHATAIN Lionel
BONVALET Olivier	MONOD JUHEL Marlène	JAUNATRE Laurent
BOURGUIGNON Henri	VERDON Tristan	SANTAMARIA Marc
BRIGANT Anthonny		REVELO Nicolas
CAILLAULT Serge	GRIMP (11)	PLASSOT Olivier
COMAS Isabelle		BONEL Cedric
DE RASILLY Gaetan	PROOT Jean Christophe	BOIS Jean Baptiste
DUBOUIS Elise	BRUNEL David	VALLA Benjamin
EVEN Kevin	ROBERT Jerome	GUICHARD Philippe
FIXOT Pierre-André	BAI Laurent	
FOURGOUS Barnabé	MATRAY Arnaud	SSF 26 (10)
GAZELLE Martine	DUSFOUR Christophe	
GERBAUX Martin	GERVAIS Pierrick	EMER Stéphane
GODET Tristan	PETIT Bertrand	KRATTINGER Thierry
GUILLAMOT Isadora	RENARD Sylvain	BRETON Théo
GUILLERMIER Pascal	LEGER Jean Pierre	BOUILHOL Christian
GUINARD Pascal	THOMAS Eric	CLARY Cédric
HYVERT Lurent		MOLITOR Sébastien
LARRANG Daniel		LEFEVRE Alexandre
LAUSSAC Pierre-Bernard		SOUBIRANE Alain
LEGAT Cédric		GRANIER Remi
LEGUET Fabien		ROBERT Stéphane
LOAEC Serge		
LORNE Sabine	DOS	
MANDON Benoit	RAMPON Jean, directeur de cabinet	
MATHON Cyrille		
MAURICE Alain	COS	
MERLE Thierry	Capitaine Franck MICHEL	
METZGER Pierre		
ORCHAMPT Pascal		
PIGEYRE Laurence		
REBREYEND Emilie		
ROUSSEL Jackie		
SIBERT Eric		
TESSANNE Manu		

ENSEIGNEMENTS

La préfecture avait choisi un scénario et un déroulement les plus proches possible des dispositions du plan de secours.

L'organisation du commandement de l'opération :

Le directeur de cabinet du préfet, présent durant la totalité de l'exercice, occupait la fonction de directeur des opérations de secours. C'est une situation inédite dans notre département. Dès le début de l'opération, il a dirigé le dispositif. Le commandant des opérations de secours (COS), officier sapeur pompier, et le conseiller technique départemental en spéléologie (CTDS) ont travaillé en totale confiance et transparence. Des points d'étape réguliers (toutes les ½ heures puis toutes les heures) ont été réalisés entre DOS, COS et CTDS, **permettant ainsi d'avoir une vision partagée du déroulement de l'exercice.** 4 communiqués de presse ont été rédigés en commun.

Les moyens logistiques engagés :

Le SDIS 38 a mis à disposition la cellule anticipation, un véhicule de restauration et 6 VLTT. **Ces moyens ont été un élément de confort très apprécié.**

Les effectifs :

Le niveau de la participation :

119 personnes dont 79 sous terre, ont participé à l'exercice, sous la direction du directeur de cabinet du préfet de l'Isère :

- des institutionnels : policiers de la CRS Alpes, sapeurs pompiers du SDIS 38, gendarmes du PGHM et du GSGN, personnels du SAMU 38 ;
- des associatifs : radio amateurs de l'ADRASEC 38 et spéléologues de la 3SI, le Spéléo secours français drômois (SSF 26) est venu renforcer le dispositif.

Le bon déroulement de l'exercice a tenu à la forte mobilisation des équipes.

La gestion :

La gestion des sauveteurs spéléologues a dans un premier temps, été assurée à la fois par le SDIS 38 et la 3SI, puis ensuite par cette dernière uniquement. **Il est nécessaire d'avoir un seul point d'entrée-sortie pour les sauveteurs au PC.**

L'équipe de gestion du Spéléo Secours Isère, a pris en compte la totalité des effectifs engagés sous terre et en surface (sauf SDIS 38 en surface). Elle a aussi géré le stock de matériel, deux à trois personnes de plus auraient été nécessaires.

Le planning (document où chaque sauveteur est enregistré avec un code couleur par type d'activité exercée) a permis d'avoir une vision globale de l'effectif engagé.

Ce tableau aurait dû intégrer les sapeur pompiers n'ayant pas de mission spéléologique, pour que l'on ait une vision globale de l'ensemble des moyens engagés .

The image shows a hand-drawn planning chart on a grid background. The title at the top is "SPÉLO FRANCAIS PLANNING". The chart is filled with various colored horizontal bars (yellow, orange, green, blue) representing different activities or personnel assignments over time. The chart is organized into columns and rows, with some handwritten notes and a small blue cross symbol visible.

Les renforts extra-départementaux :

Les effectifs sont bien sûr toujours plus importants lors d'un exercice que lors d'un secours. Néanmoins, une opération de secours sur ce scénario impliquerait la réquisition d'un nombre conséquent de sauveteurs. Il est certain qu'il sera alors indispensable de faire appel aux départements voisins. L'engagement de sauveteurs de la Drôme sur cet exercice a permis de valider la transmission de l'alerte par le COZ qui semble avoir parfaitement fonctionné.

L'aspect médical :

Cette partie de l'exercice a été jouée à minima, contrairement aux années précédentes.

La première équipe médicale (médecin + infirmier) est arrivée à 7h00 au PC, ce qui semble conforme à la situation en réel.

La victime était atteinte à la colonne vertébrale.

La première équipe a été relayée à - 250 m.

Les transmissions :

Ont été activés pour l'exercice :

- le réseau ANTARES ;
- le réseau de l'ADRASEC 38 ;
- le système Nicola ;
- des talkies pour les équipes dans les grands puits.

Ces 4 réseaux ont montré leur efficacité.

La cohabitation de 2 réseaux en parallèle a nécessité des réajustements en cours d'exercice avec séparation des messages portant sur l'aspect médical (ANTARES) et ceux en lien avec la progression des équipes et de la civière.(ADRASEC 38)

Il est important de mobiliser l'ADRASEC 38 dès le début de l'opération (dès la phase de traitement de l'alerte).

L'utilisation de moyens de communication "locaux", des talkies, dans les puits a été vivement saluée par les chefs d'équipe des secteurs concernés. Cela évite des allers-retours dans ces puits ou toute communication par la voix est impossible.

L'évacuation d'un blessé grave dans une cavité comportant un enchaînement de grandes verticales :

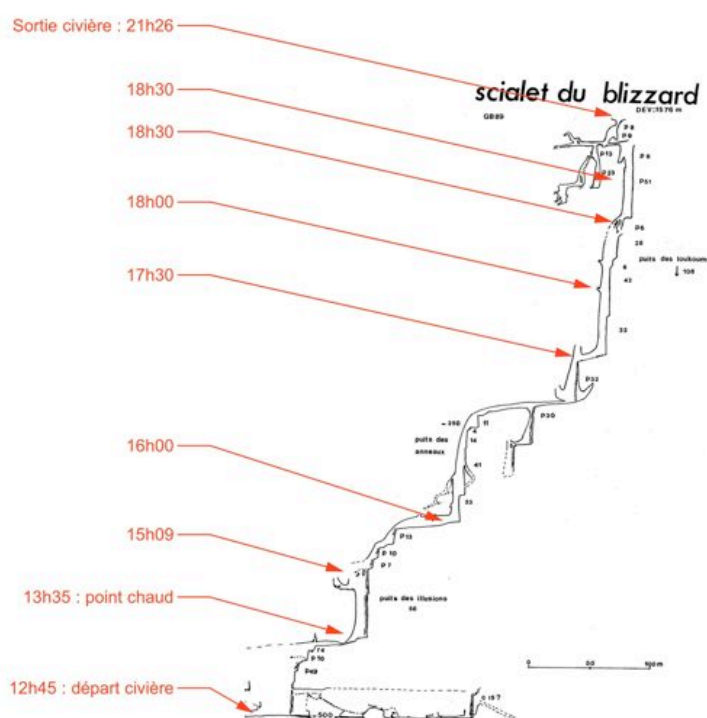
Le niveau technique du sauvetage était élevé, le dernier exercice d'une telle difficulté datait de 2001 (gouffre BERGER).

10 équipes ont participé aux ateliers sous terre, pour la partie technique de l'évacuation. Le scialet du BLIZZARD avait été divisé en 7 secteurs distincts. Chaque unité professionnelle s'est vue confier la responsabilité d'un secteur. Les secteurs restants ont été confiés à des chefs d'équipe 3SI. Chaque équipe était mixte (spéléologues civils – sauveteurs professionnels).

La progression des équipes de sauveteurs sous terre a été rapide et fluide à la descente.

L'équipement secours de la cavité a été réalisé dans des délais relativement rapides (2 à 4 heures par secteur). Il a fallu mettre en œuvre 2500 mètres de corde, planter 200 chevilles Spit et utiliser 500 mousquetons. Tout a été fourni par la 3SI.

L'évacuation a été réalisée dans les délais prévus initialement.



Tests réalisés lors de l'exercice :

- Les transmissions : le système **Nicola** a bien fonctionné permettant une couverture complète d'une cavité jamais testée auparavant.
- Les sapeurs pompiers ont essayé le **géostéréophone**. Il a capté des sons émis par des spéléologues posant des chevilles Spit à la profondeur de - 20m.
- Plusieurs **prototypes** de l'entreprise PETZL ont été testés sur l'exercice :
 - une poulie bloqueur, utilisée pour la première fois sous terre ;
 - un système d'équilibrage facile de la civière ;
 - une nouvelle civière.

La civière et son système d'équilibrage sont à disposition des sauveteurs depuis un certain temps mais pas à cette échelle. L'ensemble des utilisateurs était satisfait.

Conclusion :

L'objectif de la journée était ambitieux : sortir une civière de la cote -500, en 9 heures. Une bonne préparation, une excellente collaboration inter-service, la mobilisation d'un grand nombre de sauveteurs provenant de tous horizons (une centaine de participants pour la partie spéléologique) ont permis le bon déroulement de l'exercice.

BILAN FINANCIER

Lors de la préparation :

kilomètres parcourus par les spéléos : 1184km ;
temps passé : 198 heures ;
télécabines : 70€.

Lors de l'exercice :

kilomètres parcourus par les spéléos : 3684km
temps passé : 830 heures
télécabines: 90 €
repas chaud fin d'exercice : 295€
5 rouleaux de 200m de corde ont été découpés (soit 1km de corde).

soit un coût approximatif de **4 848€** (approximation ne tenant pas compte du tarif "nuit" des vacances) .

Comme convenu dès le départ, s'agissant d'un exercice, la 3SI ne demande aucun remboursement au SDIS 38.

Les 4868 km parcourus par nos bénévoles représentent un don à l'association de **1 460 €** (abandon de remboursement de frais).L

Les organisateurs de l'exercice remercient l'ensemble des personnes ayant contribué à son bon déroulement.

La 3SI tient aussi à remercier la Mairie de Villard de Lans pour son aide technique.